ν.

T-25-75

CKLW Radio Broadcasting Limited (Plaintiff)

T-25-75

CKLW Radio Broadcasting Limited (Demanderesse)

a c.

La Reine (Défenderesse)

Division de première instance, le juge en chef adjoint Thurlow—Ottawa, le 21 octobre 1976.

Pratique—Demande d'ajournement sine die, sur consentement des deux parties, en attendant un règlement possible—La requête est rejetée—La méthode suivie par la Cour ne constitue pas un service de réservation ni un moyen pour tenter de convaincre les parties de négocier un règlement—Règle 324 de c la Cour fédérale.

DEMANDE jugée en vertu de la Règle 324.

AVOCATS:

S. Silver pour la demanderesse.

R. B. Thomas pour la défenderesse.

PROCUREURS:

Goodman & Goodman, Toronto, pour la demanderesse.

Le sous-procureur général du Canada pour la défenderesse.

Ce qui suit est la version française des motifs du jugement rendus par

LE JUGE EN CHEF ADJOINT THURLOW: A la suite d'une demande conjointe des parties, une ordonnance fixant la date d'audition de l'action au 25 octobre 1976 a été rendue le 1^{er} septembre 1976. A cette date on a réservé un sténographe, un juge et une salle d'audience, qui de ce fait même ne pouvaient plus être affectés à une autre affaire pendant la période ainsi réservée.

On demande maintenant l'ajournement sine die de l'affaire au motif que de sérieuses négociations visant un règlement sont en cours. Ce fait n'est pas étayé par un affidavit et même s'il l'était, à mon avis, et selon les usages de cette cour, il ne peut s'agir d'un motif d'ajournement. De même, le consentement de la partie adverse ne constitue pas un motif suffisant. On demande donc en fait à la Cour qui a réservé, pour l'audition de cette affaire, du temps et une salle d'audience, qui resteront

The Oueen (Defendant)

Trial Division, Thurlow A.C.J.—Ottawa, October 21, 1976.

Practice—Application for adjournment sine die, both parties agreeing, pending possible settlement—Application dismissed—Court system not a reservation service nor a device to bring parties to negotiate settlement—Federal Court Rule 324.

APPLICATION disposed of under Rule 324.

COUNSEL:

S. Silver for plaintiff.

R. B. Thomas for defendant.

SOLICITORS:

Goodman & Goodman, Toronto, for plaintiff.

Deputy Attorney General of Canada for defendant.

The following are the reasons for judgment rendered in English by

THURLOW A.C.J.: On September 1, 1976, an order was made on the joint application of the parties, fixing the date for trial of the action for October 25, 1976. At that time, arrangements were made for reportorial service, a judge was assigned to hear the case and court accommodations were reserved for it. In the meantime, the reporter, judge and accommodations have not been available for assignment to other litigants for the period reserved.

Application is now made to adjourn the trial sine die on the stated ground that serious negotiations for settlement are under way. The fact is not i even verified by affidavit. Even if it were verified by affidavit, it would not, in my opinion, nor in accordance with the practice of this Court, be a ground for adjournment. Nor is consent of the other party a sufficient ground. What in substance is being asked is that the Court, having reserved time and accommodations, which are now to be

wasted, should take the risk that further time and accommodation may be required at some future date. This is neither reasonable nor acceptable.

It should be clearly understood that the system followed in the Court of giving fixed dates for trials is intended neither as a reservation service nor as a device which a party may find useful in bringing another party to negotiations for a settlement. It is a system for giving prompt trial dates for cases that are ready for trial. If it is used for any other purpose and applications for adjournments are entertained, it will break down.

The application is dismissed.

donc inutilisés, de prendre le risque que cela se reproduise. Cela n'est ni raisonnable ni acceptable.

- Il devrait être clair que la méthode suivie à la Cour selon laquelle on fixe les dates d'audition ne constitue pas un service de réservation ni un moyen pour une partie de tenter de convaincre la partie opposée de négocier un règlement. Cette méthode vise à fixer rapidement les dates d'audition des actions prêtes à être entendues. Si elle est utilisée dans quelque autre but et que des demandes d'ajournement sont accueillies, elle deviendra inefficace.
- c La requête est rejetée.